



La Cie TINTAMAR présente

BANKADOÚ

Un spectacle avec
10 artistes amatrices et
3 artistes professionnelles

Erwan Larzul | Fêtes maritimes Douarnenez 2024

COMPAGNIE TINTAMAR

cie.tintamar@gmail.com

Direction artistique :

Lile Cargueray 06 87 04 85 00

Magali Domec 07 69 09 57 32

cietintamar.com



BANKADOÚ

TEASER VIDEO

Réalisme et poésie

Vous y êtes. A l'usine, sur la chaîne. Ça sent le poisson et les mains qui collent.
La sueur et la fatigue. La connivence et les regards complices.
C'est du concret, une usine. Des odeurs, des rythmes, des bruits.
A la pause, une ouvrière rêve d'idées de sardines :
Dans un banc de sardines, chacune lutte pour sa survie en contribuant à la survie de toutes.
Du chœur d'ouvrières au banc de sardines...et s'il n'y avait qu'un pas ?



LE SPECTACLE

Le public a rendez-vous sur une place, dans la rue. On entend un chant d'abord. Des voix de femmes emplissent l'espace. Comme un appel. Les voilà, leurs sabots claquent sur le pavé. Une dizaine d'ouvrières débarque, se retrouve : chant, complicités, sourires, taquineries, embrouilles...Coup de sifflet ! A la ligne ! C'est l'heure : les gestes de travail se réveillent, se mettent ensemble, dans une ambiance qui se fait de plus en plus sonore. Le rythme répétitif d'une journée de travail s'installe. Quand vient la pause, parfois, on pense...quand on a encore quelques petites idées de derrière les filets...Mais comment font-elles, les sardines pour toujours penser en bancs de manière parfaitement coordonnée, en faisant des volutes, sans jamais se rentrer dedans ?...

Sur la ligne, ce jour-là, le ton et la cadence montent. Soudain quelque chose bascule. La routine se brise, la chaîne explose. Le chœur de femmes s'avance vers le public, déterminé. Grève ! C'est la grève ! La révolte parle, puis laisse place doucement à une métamorphose. L'univers industriel bascule peu à peu dans un univers onirique.



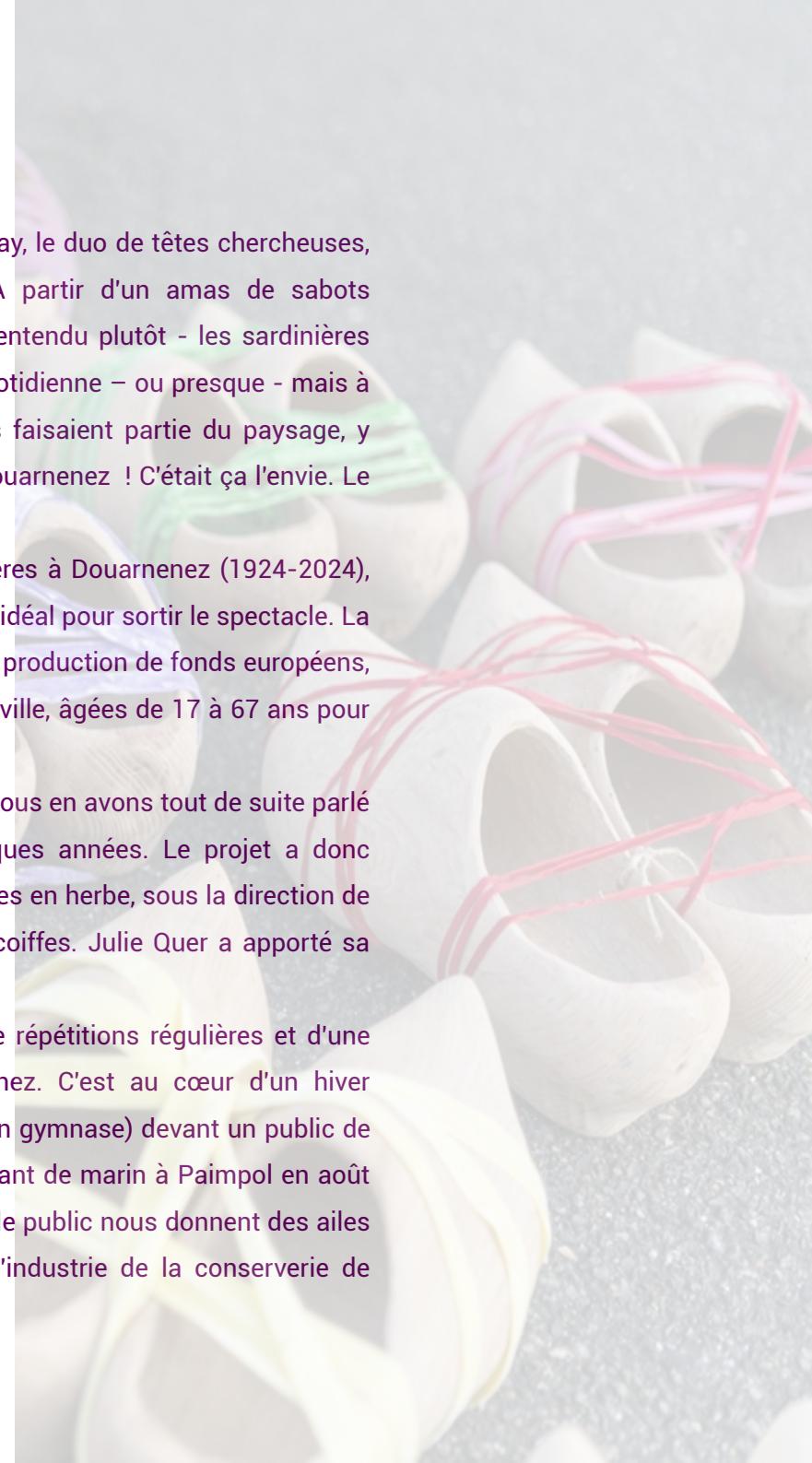
L'AVVENTURE

L'idée de ce spectacle est née dans les têtes de Magali Domec et de Lile Cargueray, le duo de têtes chercheuses, comédiennes-metteuses en scène et pilotes de la compagnie TINTAMAR. A partir d'un amas de sabots disponibles, en attente, oubliés au fond d'un grenier familial, elles ont vu – ou entendu plutôt - les sardinières arpantant les rues de Douarnenez. Aujourd'hui les sabots ont disparu de la vie quotidienne – ou presque - mais à une époque tout le monde en portait, marins, paysans, sardinières...Les sabots faisaient partie du paysage, y compris sonore. Un chœur de femmes en sabots qui résonne dans les rues de Douarnenez ! C'était ça l'envie. Le travail de chœur en rue est une forme que nous affectionnons particulièrement.

Et puis est venu le temps de la célébration du centenaire des grèves de sardinières à Douarnenez (1924-2024), porté par un collectif d'associations et de structures de la ville. C'était un contexte idéal pour sortir le spectacle. La MJC de Douarnenez se portait partenaire de la création, nous avions une aide à la production de fonds européens, les étapes de création pouvaient être posées. Nous avons réuni 10 femmes de la ville, âgées de 17 à 67 ans pour interpréter ce chœur, devenu au fil du travail, le spectacle de rue *Bankadoù*.

Et puis on voulait que ça claque en rue, au niveau costumes, esthétique, couleur. Nous en avons tout de suite parlé à Gwenn Tillenon, la costumière qui accompagne nos créations depuis quelques années. Le projet a donc commencé par une résidence de couture en octobre 2023 - réunissant 9 couturières en herbe, sous la direction de Gwenn Tillenon et avec l'aide de Laura Kerouredan, chapelière et créatrice des coiffes. Julie Quer a apporté sa touche avec une création de « broderies » sur les gilets.

Le travail de création avec les interprètes s'est concentré en mai 2024, suivi de répétitions régulières et d'une sortie publique (extrait) en juillet 2024 sur les Fêtes maritimes de Douarnenez. C'est au cœur d'un hiver tempétueux que nous avons créé *Bankadoù* le 5 janvier 2025 (en intérieur dans un gymnase) devant un public de 500 personnes, en 2 représentations. Depuis, nous l'avons joué au Festival du chant de marin à Paimpol en août 2025 (9 représentations). Cette fabuleuse expérience de jeu et les échanges avec le public nous donnent des ailes pour le proposer au-delà des frontières douarnenistes, et même de celle de l'industrie de la conserverie de poisson. *Bankadoù* nous parle des conditions de travail des ouvriers – en général.



DISTRIBUTION

ÉCRITURE, CONCEPTION, MISE EN SCÈNE Magali Domec et Lile Cargueray

MISE EN VOIX, ECRITURE DE PLATEAU Yuna Le Floch

CRÉATION COSTUMES Gwenn Tillenon, Laura Kerouredan, Julie Quer et 9 couturières en herbe

INTERPRÈTES AMATEURES

Oriane Drozo, Marie Fornoni, Mirabelle Gauthier, Lilou

Gennaro, Inka Habedank, Valérie Laurent, Isabelle

Quemener, Samantha Rémy, Caroline Volant.



© Franck Garnier

SOURCES

CHANSONS

- *Voodoo*, Paroles et musique : Cyril Diaz & His Orchestra
- *Les joyeux bouchers*, Paroles : Lile Cargueray / Musique :Boris Vian et J. Walter

EXTRAITS DE TEXTES

- *L'intelligence de la sardine*, Noémie Lefebvre, Blog Mediapart, lu à Nantes in Festival Midi Minuit Poésie, 17/10/2018
- *Écoutez gronder leur colère*, Les héritières des Penn sardin de Douarnenez, Tiphaïne Guéret

PRESSE

JOURNAL DE FRANCE 3 – 18 juil 2024

[« Bankadou un conte poétique sur la grève des ouvrières de conserverie il y a 100 ans »](#)



BIKINI MAGAZINE – Septembre 2025



BIKINI
DOSSIER

Il y a des bruits qui ont totalement disparu de notre quotidien. Le modem 56K qui se connecte à Internet (« kruuu-kruuu-buuuum », les cliquetis d'une machine à écrire (« clic, tip, clic, tip... cliaing ! »), la molette d'un Kodak jetable (« krrr-krrr-krrr »), la musique de Windows 95 (composée par Brian Eno !) lorsqu'on allumait le PC des parents... Des sons propres à des objets qui, aujourd'hui remplacés, ont emporté avec eux leur signature phonique.

Une nostalgie auditive qui a également traversé Magali Domèc et Lile Carqueray. Autrices, metteuses en scène et interprètes au sein de la compagnie de théâtre Tintamar, elles ont longtemps été obsédées par un bruit : celui des sabots de bois. Tout sauf un hasard pour ces deux femmes installées à Douarnenez. « À l'époque, quand les bateaux rentraient au port, à n'importe quelle heure du jour ou de la nuit, les ouvrières sortaient de chez elles, direction l'usine. Toutes portaient des sabots. Il faut s'imaginer le bruit singulier que ça devait faire. Aujourd'hui, cette musique a complètement disparu de nos rues. » Un cortège mélodique que Lile et Magali ont décidé de faire revivre avec leur pièce *Bankadou*. Un spectacle où treize interprètes campent des Penn Sardin, ces sardinières qui, durant l'hiver 1924, ont fait grève pendant six semaines pour obtenir un meilleur salaire. En plus de leurs tenues « entre le bleu de travail et le costume traditionnel breton », toutes les comédiennes sont chaussées de véritables sabots de bois. Massifs, bruts, crevés d'un seul tenant.



« Le spectacle commence par l'appel à l'usine. Les filles se retrouvent dans les vestiaires, puis sur les chaînes de travail et, progressivement, il y a un fond de révolte qui monte. On bascule alors d'un univers industriel à un cadre plus onirique où le chœur d'ouvrières se transforme en un banc de sardines. » Curieux, non ? « Il a été prouvé que ces poisssons font preuve d'intelligence collective face aux prédateurs dans la mer, argumentent les deux artistes. On reprend cette idée pour dire que, si on se fédère, on peut faire avancer les choses et se protéger les unes les autres. » Le tout, en rythme et en cadence.

Cette musicalité du sabot, Anna Duval-Guennoc a également été la chercher. Installée à Dinéault, dans le Finistère, cette trentenaire est la chanteuse de Ludu Du, un duo trad expérimental revisitant

les gwerzioù du répertoire ancien. « J'ai grandi dans le milieu culturel breton, avant de le fuir à l'adolescence et de découvrir, pendant mes études à Paris, la scène noise underground, rembobine-t-elle. Deux mondes que j'ai voulu mélanger lorsque je suis rentrée en Bretagne. Pas forcément dans une volonté de casser les codes, mais plutôt dans une envie de faire de la tradition un truc vivant, pas figé. »

« C'est aussi un instrument » En plus des instruments et objets généralement détournés par son comparse Ivan Martin (« des cloches à vaches, un binion cassé, des potres évidées, un fouet, un extincteur, des double-flûtes, des marteaux... »), les sabots de bois portés par Anna viennent compléter la collection. « Je les utilise comme des percussions sur les morceaux à danser, pour donner le rythme. Ce n'est donc pas juste une tenue de scène, c'est aussi un instrument, explique celle qui reprend notamment *Skolvan*, chanson la plus connue de Marie-

« Un bruit singulier qui a disparu de nos rues »

CONTACT



COMPAGNIE TINTAMAR

11 bd Camille Réaud 29100 Douarnenez



Direction artistique :

Lile Cargueray 06 87 04 85 00

Magali Domec 07 69 09 57 32

cie.tintamar@gmail.com

cietintamar.com

Teaser Vidéo Bankadoù



PRODUCTION

FONDS EUROPÉENS (LEADER), DELEGATION REGIONALE ACADEMIQUE A LA JEUNESSE, A L'ENGAGEMENT ET AUX SPORTS DE BRETAGNE (FDVA2), VILLE DE DOUARNENEZ, CONSEIL DEPARTEMENTAL DU FINISTERE, MJC DE DOUARNENEZ, COMPAGNIE TINTAMAR